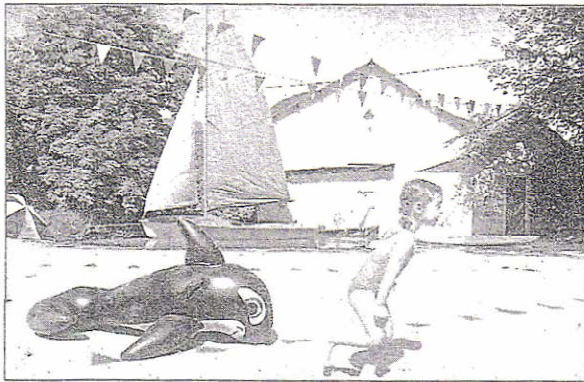


Lus-la-Croix-Haute : la colonie qui fait des émules



Les moniteurs du centre de vacances Saint-Augustin, à Lus-la-Croix-Haute, ont transformé l'espace d'une journée la cour en plage.

« *Visage pâle, toi pas aller plus loin* ». Un petit bout de femme barbouillée de peinture, bientôt rejointe par toute la tribu, interdit l'entrée de la réserve indienne à tout visiteur. Certains d'ailleurs n'ont guère apprécié. D'autres, amusés à la vue de ces enfants grimés jouant aux Indiens, ont volontiers cédé aux injonctions, temporaires il va sans dire. Ce jour-là, la petite tribu s'attend à une attaque des cow-boys qui, dans la nuit, leur ont volé un poney. Elle s'impatiente un peu. Parce que finalement, c'est long une journée. Certes, ils ont appris à fabriquer des arcs, des flèches, sont allés taquiner le poisson dans le Buech proche, ont réalisé un piège à rêves suspendu à l'entrée du tipi, se racontent des histoires, en inventent, mais leur imagination aime se nourrir d'aventures. « *A quand l'attaque ?* », demandent-ils à Hervé. Au centre de vacances Saint-Augustin à Lus-la-Croix-Haute, tout le monde appelle Hervé Zacharie par son prénom. Beaucoup d'enfants, les plus jeunes bien sûr, l'appellent parfois tonton. Et les jeunes Indiens lui donnent de l'« *Aigle noir* ». Eux-mêmes n'ont-ils pas été baptisés au cours d'une cérémonie haute en couleurs qui s'est déroulée dans le théâtre de la colonie ? Hervé Zacharie qui, pendant quinze jours, assure la direction de la colonie, fait le tour des groupes en leur apportant leur pique-nique. On est mercredi. Il y en a qui sont en randonnée et certains bivouaqueront. Les « *footeux* » viennent de

disputer leur match avec l'équipe locale. Ils s'apprentent à partir à Thonon-les-Bains où doit jouer l'Olympique lyonnais, une équipe avec laquelle le centre de vacances Saint-Augustin a des liens privilégiés. Les ados en camp multisports ont achevé leur triathlon. Ils enfourchent leur VTT (fourni par le centre) pour une balade dans les environs. « *Prenés vos casques, vos gourdes, vos lunettes. Allez, on y va* », encourage une monitrice.

Centre de vacances adhérent de l'AFOCAL, Saint-Augustin affiche quasi complet sur tous les séjours multi activités ou à thèmes qu'il propose durant l'été, sur une semaine cumulable généralement. Cette année, toutefois, à la demande des parents et des jeunes, il en a organisé un de deux semaines non dissociables. Un mot vient à l'esprit pour définir leur teneur : diversité. Sur le thème du séjour « *pompier* », « *boxe française* », « *hip-hop* », « *maçonnerie* », « *magie* », « *cirque* », « *grand-chef* », « *modélisme* », « *arts créatifs* », « *Formule 1* », « *Stylisme* » et autres, le centre de vacances Saint-Augustin séduit les 6/13 ans. Avec ceux multisports, il attire les 14 ans et plus qui ont leurs aises dans le chalet « *La Daroulède* » où ils vivent en autonomie, encadrés par des animateurs. Aux adolescents est offerte également la possibilité de participer à un voyage découverte de 15 jours, la Grèce cette année, mais il



La structure dispose d'une quinzaine de poneys qui, le reste de l'année, sont mis à disposition des IME de la Drôme.

Photos Stéphane MARC

y a eu les États-Unis, le Mexique, le Maroc, la Turquie, les pays scandinaves, l'Écosse, l'Irlande... C'est selon le vœu des adultes qui s'engageront à encadrer le groupe.

Alors que les vacances en collectivité, les colonies disait-on jusque dans les années 70, marquent le pas, le Centre Saint-Augustin connaît, lui, une progression de 3,7 % par an. « *Actuellement, 900 familles remplissent le centre contre 200, il y a 10/15 ans. Nous enregistrons 10.000 nuitées sur tous nos séjours* ». Pour en finir avec les chiffres, Hervé Zacharie ajoute que ce sont « *250 fiches de paie qui sont établies, qu'une quarantaine de personnes assurent bénévolement la direction, la blanchisserie, la cuisine et l'entretien des locaux et que 112 enfants sont accueillis* ».

Depuis sa création en 1952 par le chanoine Edouard Lauro, le centre de vacances Saint-Augustin n'a pas eu à déplorer d'accident dramatique. Hervé Zacharie ne voit pas là un exploit. « *Il y a 80 % d'accidents en moins dans les centres de vacances qu'à domicile* ». Très surveillées, les structures sont très sûres. Mais les normes administratives commencent à être très pesantes. Celles, récentes, notamment qui concernent la nourriture. « *Désormais, les services vétérinaires interdisent les œufs durs et le jambon dans les pique-nique* ». L'indignation est générale. Le centre

de vacances Saint-Augustin se plie à la nouvelle réglementation mais en bougonnant.

C'est d'ailleurs bien le rare mouvement de ras-le-bol qu'il manifeste avec, peut-être, l'attribution des « *Bons Vacances* » de la CAF qui fait la part belle aux structures accueillant des enfants à la journée mais leur proposant de plus en plus des séjours à la carte d'une semaine. « *Il faudrait tout remettre à plat* », suggère Hervé Zacharie.

Au centre de vacances Saint-Augustin, les générations se succèdent. Parmi les colons d'hier, certains se retrouvent moniteurs aujourd'hui. Tel Sébastien qui, tétraplégique à la suite d'un accident de voiture, était allé à la « *colo* » Saint-Augustin. Il y revient aujourd'hui, toujours dans son fauteuil roulant et comme moniteur.

Il règne dans cette « *colonie* » associative privée de Lus-la-Croix-Haute, qui ne doit qu'au bouche-à-oreille son succès, un palpable esprit fraternel, véritablement chaleureux. « *L'association est solide parce qu'elle repose sur une pyramide des âges très équilibrée et très équilibrante et que tout le monde y a sa place. Chacun donne un coup de main avisé, pertinent, en fonction de ses compétences* », analyse Hervé Zacharie, qui a pris la succession de son beau-père, Jean Lauro, neveu du chanoine. « *Et puis, surtout, il y a beaucoup, beaucoup d'amitié* ».

Marie-Noëlle CACHERAT

« Il y a 80 % d'accidents en moins dans les centres de vacances qu'à domicile »